

Les personnes âgées sont montées sur les planches le temps d'une danse.



THEATRE

Le grand théâtre de la vi(ll)e

■ Pour célébrer la fermeture du théâtre, Didier Ruiz a transformé les habitants de La Madeleine en acteurs-amateurs.

■ 24 représentations ont été données en 3 jours.

Le Théâtre d'Evreux va baisser le rideau pendant plus d'un an et demi. On aurait pu s'attendre à une représentation assez « pompeuse » en guise de cérémonie d'adieu mais c'était sans compter

sur l'originalité du metteur en scène, Didier Ruiz... On annonce une fermeture ? Il organise une ouverture. Et pas n'importe laquelle... celle des coulisses du théâtre ! Ces lieux, d'ordinaire réservés aux acteurs ou aux techniciens, se sont offerts aux spectateurs durant les trois jours de représentations. Ce sont plus de 300 personnes qui ont pu se promener dans l'envers du décor en parcourant les loges, le hall... Cette déambulation a permis au public de faire une double découverte : celle des lieux « interdits » mais surtout, celle de la ville d'Evreux et de ses habitants.

Les habitants de La Madeleine s'improvisent acteurs

Âgés de 17 à 87 ans, les participants ont travaillé durant de longs mois pour préparer ces 24 représentations. Ils se sont livrés afin d'offrir aux spectateurs leurs impressions sur leur quartier ou tout simplement leurs anecdotes personnelles. « *Ce sont les gens qui sont au centre de la Ville. J'ai voulu raconter la Ville, à travers le filtre du théâtre, non pas d'un point de vue géographique, historique, mais d'un point de vue poétique : faire surgir l'invisible, le mystérieux, donner envie de regarder ce qu'on n'aurait pas regardé avant* ». Didier Ruiz a donc imaginé un parcours, une traversée du Théâtre d'Evreux ponctuée de tableaux et de figures humaines.

Une déambulation fantastique

Le public à rendez-vous au bar du théâtre où une hôtesse prodigue les derniers conseils. La représentation

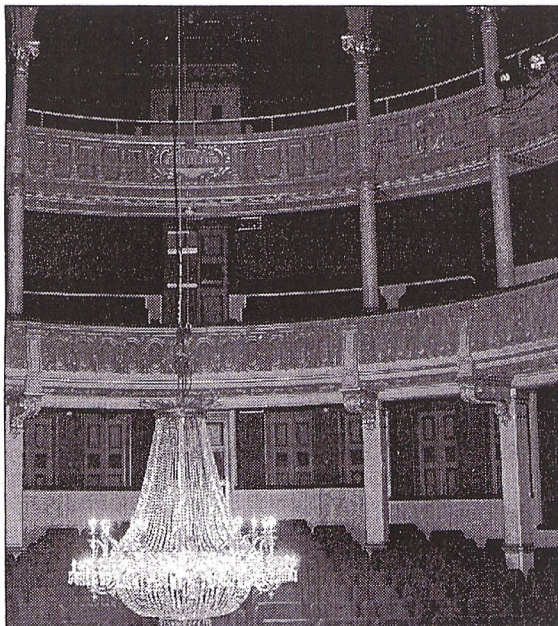
est chronométrée à la seconde près. Suivez votre guide en silence. N'applaudissez pas. Vous pourriez laisser libre cours à vos émotions lorsque le voyage sera fini ». Le départ est donné, le public s'engouffre dans un étroit et sombre couloir.

La guide accompagne les spectateurs de station en station. À chaque lieu son personnage et son histoire. Un jeune rappeur exprime son désarroi de vivre dans un quartier « peu » populaire. Des mamies dansent et se souviennent du passé. Deux boxeurs se livrent un combat acharné sur fond de musique classique. Ce vieux monsieur qui, à travers ces vêtements, nous conte sa vie ou cette dame qui raconte son arrivée à Evreux. Et puis, cette jeune fille qui, muette, s'exprime par le regard...

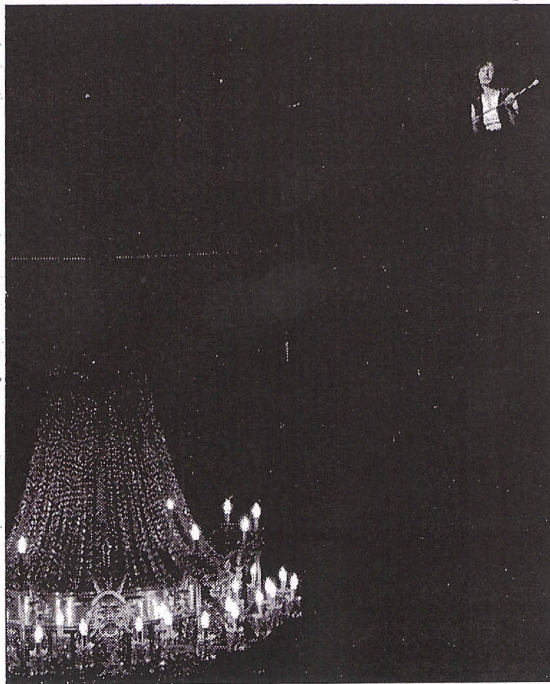
Des lieux chargés d'histoire

Grimpant les escaliers, longeant les couloirs, soulevant les rideaux, poussant les portes... le public visite la moindre parcelle du théâtre. Sublimés par les jeux de lumière et les effets sonores, les lieux prennent une tout autre dimension. Tantôt effrayante, tantôt amusante mais toujours surprenante, la mise en scène accentue la notion de voyage et de découverte.

Cette déambulation physique et émotionnelle ne laisse personne indifférent. Les lieux, déjà chargés d'histoire, en comptent désormais de nouvelles : celles des habitants du quartier La Madeleine...



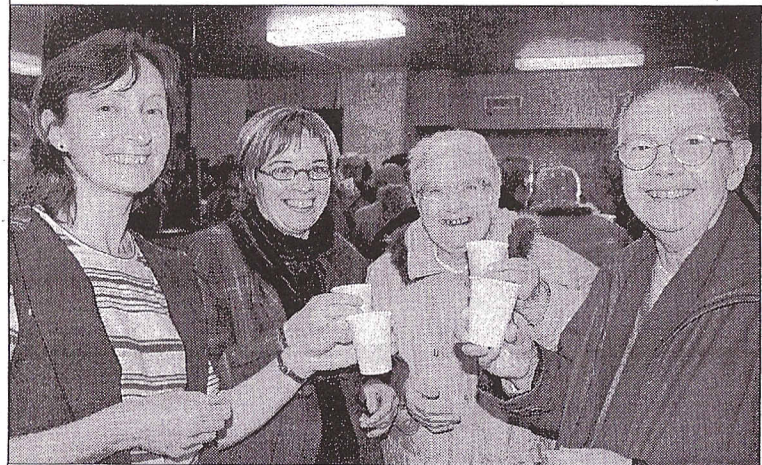
Le public n'est pas confortablement installé dans les fauteuils pour cette représentation originale. Chaque lieu a été transformé grâce



Comment les amateurs ont-ils vécu cette expérience ?

Dineabaulaye, 16 ans est un des jeunes de La Madeleine qui a participé à la représentation « Le grand théâtre de la vi(II)e ». Il fait une démonstration de boxe rythmée par de la musique classique. « Un jour, je suis allé à la salle de sports et j'ai ramené un papier à ma mère pour qu'elle m'inscrive à la boxe. J'avais cinq ans j'ai commencé. » Dineabaulaye raconte ses débuts mais aussi comment il a atterri au théâtre d'Evreux « Didier Ruiz est venu lors des entraînements et il nous a parlé de son projet, c'est mon entraîneur qui a insisté pour qu'on participe. Mais je ne regrette pas car je n'étais jamais venu au théâtre auparavant. » Un de ses amis du quartier La Madeleine, Wilson, s'est lui aussi investi dans cette expérience. « Mon rôle c'est de rapper... j'avais déjà écrit plusieurs chansons mais j'ai choisi celle qui parle le plus, qui exprime le mieux ce que je ressens. » À 17 ans, le jeune homme

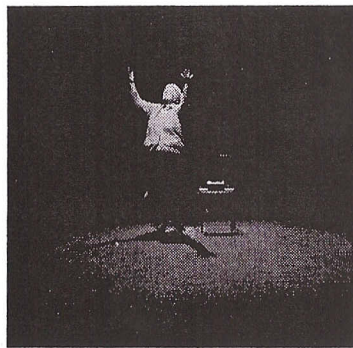
avoue avoir eu un peu le trac lors des premières représentations mais reste satisfait de son passage. « En plus de me faire connaître un peu, ce projet m'a permis de rencontrer des personnes âgées avec qui on n'a pas souvent l'occasion de parler dans la vie de tous les jours... ». La doyenne de la représentation, France-Edmée, a 87 ans. « J'ai eu le trac, j'avais peur de ne pas réussir, d'être ridicule car à mon âge, on ne s'expose pas comme ça... Mais maintenant je suis contente, heureusement que ma fille m'a poussée à le faire ! ». Le trac, tous ces comédiens amateurs l'ont eu, mais certains ont leur petit truc. « Je dois faire la majorette avec un bâton, une béquille et un balai mais au-dessus du vide alors j'avais prévu ce que je devais faire si mon accessoire tombait. Et j'avais aussi prévu la panne de texte ! » Jocelyne, elle aussi ravie, s'est empressée de trinquer avec ses partenaires pour fêter la réussite de la représentation.



La majorette Jocelyne, sur la gauche, trinque avec la doyenne France-Edmée, au centre.



Le jeune Wilson rappe tandis qu'une vieille dame écoute une musique étrangère.



Ce qu'ils en ont pensé...

A entendre les commentaires qui fusent à la fin de la représentation, le public a été agréablement surpris par le voyage.

Denise et Jacques ont longtemps habité à La Madeleine « Ça nous a replongés dans notre génération, les histoires ne nous ont pas étonnés car nous les avons vécues, notamment les bombardements. Tous les récits sur les années passées étaient très authentiques. Le seul regret, c'est qu'on n'a pas beaucoup vu la vie actuelle du quartier. Sinon on a beaucoup aimé la déambulation même si par moments, c'était un peu physique ! »

Edith, à 75 ans, a, elle aussi, eu un peu de mal pour grimer tous les escaliers. « Je ne connaissais pas du tout les arrières du théâtre et je ne pensais pas qu'il était aussi grand. On a vu tellement de choses, toutes ces personnes se sont donné beaucoup de mal pour dire leurs émotions... J'ai bien aimé les

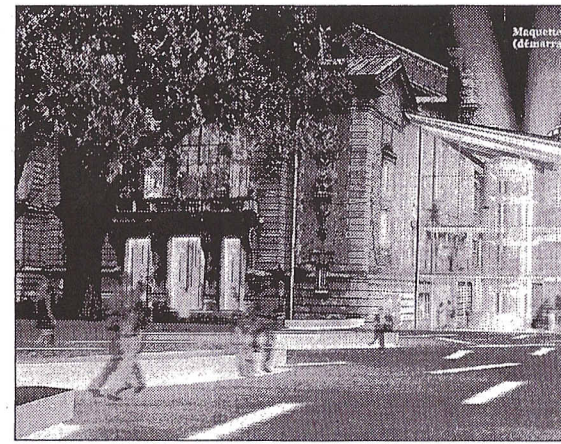
vieilles dames qui dansaient et le jeune rappeur aussi ! C'était très bien le mélange des générations, et ça m'a donné une autre image des jeunes, plus positive ! »

La représentation a touché tout le monde, les personnes âgées comme les jeunes. Alexandre Fisseau explique son ressenti vis-à-vis du spectacle. « Les témoignages de ces gens sont bouleversants, ils se livrent totalement à nous, public. J'ai trouvée la mise en scène vraiment intéressante et touchante. C'est peut-être dû au fait qu'on se trouve dans le ventre du théâtre ! Didier Ruiz a vraiment eu une bonne idée avec cette ouverture du théâtre. Cette représentation était beaucoup moins prétentieuse qu'un spectacle traditionnel. Comme le théâtre va fermer, des choses vont disparaître alors je trouve que c'est une belle manière de dire au revoir » Enfin plutôt une belle représentation pour dire à bientôt...

TRAVAUX

Les projets pour 2008

Datant de la fin du XIXe siècle, le théâtre avait besoin d'une remise aux normes en matière de sécurité et de confort. C'est l'architecte Bertrand Nivellet qui a été choisi pour rénover le bâtiment. Les sièges et les balcons de la salle seront reconfigurés afin d'augmenter le nombre de places face à la scène. Une fosse d'orchestre fera son apparition. La salle Benjamin sera entièrement rasée pour laisser surgir une belle façade de verre s'élevant sur deux niveaux. Grâce à ce nouvel aménagement, un vaste hall d'accueil verra le jour. Un foyer-bar sera aménagé. Pour favoriser l'accès aux personnes à mobilité réduite, un ascenseur intérieur vitré desservira les deux salles de spectacle. Il donnera aussi accès à la mezzanine du hall qui accueillera expositions et espace librairie.



Le nouveau Théâtre comme il devrait être à la fin des travaux en 2008.